

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 25 (1922-1923)

Buchbesprechung: Neue Bücher

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Auf die Übertretung der Bücherverbote setzt der Kodex harte kirchliche Strafen. Mögen sie auch nicht in allen Fällen durchführbar sein, so zeigen sie doch die Wichtigkeit, die die Kirche den behandelten Bestimmungen beilegt, und werden sie die gläubigen Katholiken um so mehr verpflichten. Gewisse Übertretungen des Verbotes¹⁾ verfallen ohne weiteres der dem Papste speciali modo reservierten Exkommunikation.

Der can. 1401 befreit die Kardinäle, Bischöfe und anderen Ortsordinarien vom allgemeinen Bücherverbote. Durch päpstliches Indult können weitere Personen generell oder für einzelne Gebiete dispensiert werden. Für dringende Fälle besitzt der Ortsordinarius die Kompetenz, Erlaubnis zum Lesen verbotener Bücher zu erteilen. Dem so Befreiten wird vom Gesetz ausdrücklich zur strengen Pflicht gemacht, die verbotenen Bücher nicht in die Hände Unberufener gelangen zu lassen.

So formuliert das Gesetzbuch der katholischen Kirche von neuem die Rechtssätze über Bücherzensur und Bücherverbot. Es wird damit allen klar gemacht, dass Rom diese Institutionen weder als veraltet noch als illusorisch betrachtet, sie im Gegenteil im Kampfe gegen den Modernismus und in der Verteidigung seiner Lehre als wirksame Mittel gebrauchen will.

ZÜRICH

PAUL KELLER



NEUE BÜCHER

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE DE 1870 A NOS JOURS. Par René Lalou. Edition Crès. 700 pages.

L'Histoire de la littérature française de 1870 à nos jours que M. René Lalou vient de publier chez ce remarquable éditeur qu'est G. Crès, a trouvé immédiatement l'accueil qu'elle méritait. Si les exemplaires de cet ouvrage s'enlèvent par milliers, c'est qu'il sort de l'ordinaire. L'auteur n'est ni un de ces universitaires timides, attachés au piquet et broutant une herbe maigre sans même apercevoir au loin les verdoyantes prairies qui invitent à l'aventure, ni non plus un de ces dilettantes mêlés au mouvement littéraire à qui il arrive de vouloir faire leur gerbe et qui manquent de recul pour choisir les plus beaux épis. De l'Université M. Lalou a emprunté la méthode rigoureuse, de l'amateur il a la sensibilité,

le goût, le délicat organe qui permet de cueillir les choses belles et de les présenter sans leur ôter la vie. Par dessus tout il est intelligent, extrêmement intelligent, et cela n'est point si banal.

Pour s'y retrouver dans la floraison touffue de la littérature française contemporaine l'essentiel était en effet de comprendre. Or, qu'il s'agisse de Maurice Barrès, de Marcel Proust, ou d'André Gide — je cite à dessein trois des héros de cette histoire — M. Lalou a su par un don de sympathie intellectuelle que l'on trouve rarement aussi large, divers et sûr, il a su, dis-je, se mettre dans la peau de ses auteurs, traiter Barrès à la Barrès, Proust à la Proust, Gide à la Gide. Il y a ici autre chose encore que de l'intuition, de l'*Einfühlung*: un esprit vigoureux se mesure avec ceux qu'il étudie; non seulement il analyse leur œuvre et il reconstruit leur vie par l'intérieur, mais il les juge.

¹⁾ Herausgabe von solchen Büchern, welche die Apostasie, Häresie und das Schisma verteidigen, sowie Lektüre oder Verteidigung von Büchern, die vom Apostolischen Stuhle namentlich verurteilt wurden.

Et c'est par là, à mon avis, que vaut l'Histoire de M. Lalou. D'autres sans doute auraient apporté à ce travail la même conscience. Ils auraient pu comme lui faire le tour d'un mouvement qui dure depuis cinquante ans, lire les six cents auteurs dont il est question, ne laisser échapper, grâce à une prodigieuse érudition, presque aucun des écrivains qui comptent ou compteront un jour dans l'histoire des lettres; ils eussent pu comme lui donner une place aux plus jeunes, aux plus nouveaux, un Drieu-la-Rochelle, un Henry Jacques, un Benjamin Crémieux. Mais je n'imagine guère d'historien qui tenant compte de tous ceux qui sont vivants eût su comme lui tenir de chacun le compte qui convient, mettre chacun à son plan. M. Lalou se flatte de n'avoir pas connu personnellement les écrivains dont il parlait: ce lui fût une force, il échappait aux aberrations de celui qui entend trop les bruits de ce grand village littéraire qu'est Paris. Mais, comme il les connaissait du dedans, et comme chacun d'eux lui apparaissait dans son jour! Si bien que sans vouloir établir un palmarès et distribuer des prix M. Lalou a constitué une table des valeurs qui ne me semble pas appeler grande révision. Donner vingt pages à André Gide et exécuter « gentiment » Henry Bordeaux en vingt lignes, René Bazin en dix, mettre Léon Daudet à sa place dans l'échelle et accorder à Jean Paulhan autant de place qu'au directeur de l'*Action Française*, attacher aux jugements de Jacques Rivière et à ceux d'Albert Thibaudet une importance décisive, c'est montrer que l'on sait distinguer de la paille le grain, découvrir les semences qui déjà lèvent et demain donneront d'amples moissons.

On peut donc se confier à M. Lalou comme à un guide avec lequel on est sûr de tout voir et en même temps de tout peser. Ce n'est pas que son ou-

vrage ne laisse rien à désirer. J'aurais pour ma part aimé une coupe plus nette à travers les stratifications de la littérature contemporaine, une plus audacieuse simplification; je regrette que des auteurs comme Jules Romains ne laissent malgré l'abondance des traits, qu'une image papillottante; je voudrais voir figurer des noms comme celui d'un Albert Thierry, auteur de *l'Homme en proie aux enfants*, du *Sourire blessé* et des *Conditions de la Paix* ... mais je me surprends cédant au péché mignon du critique enclin à refaire en esprit ce qu'il trouve très bien fait. Et je suis assuré que le précis de M. Lalou rendra de considérables services à la fois en France, où l'on a besoin de son secours pour relier des impressions encore incohérentes, et à l'étranger, où l'on pourra enfin s'initier tranquillement à la connaissance approfondie du mouvement français contemporain.

FÉLIX BERTAUX

*

GOETHE'S UR-MEISTER UND DER TPYUSGEDANKE. Eine akademische Rede von Franz Zinkernagel. Verlag Seldwyla, Zürich, 1922.

Der Literaturhistoriker der Universität Basel veröffentlicht jetzt seine vor einem Lustrum gehaltene Antrittsvorlesung, um über der Arbeit an seiner großen Hölderlin-Ausgabe, die ihn weiteren Kreisen bekannt gemacht hat, nicht das Recht auf ihre Grundgedanken an lernbegierige Schüler zu verlieren. Er sucht die vielumstrittene Frage zu klären, ob der Titel, den Goethe der ersten Fassung des *Wilhelm Meister* gab, programmatisch oder bereits ironisch gemeint sei. Zinkernagel spürt dem Problem bis in die Keimzelle nach, wenn er darauf hinweist, dass sich der Held der „theatralischen Sendung“ nicht nur mit dem Plan einer nationalen Bühne, sondern auch mit dichterischen Ideen

trägt, deren Früchte dem Theater Boden bereiten sollen, dass aber eben dieses Unterfangen ihn auf die allgemeinen Kulturprobleme hindrängt: ohne einen großen, allgemeinen Hintergrund ist kein bedeutendes Einzelwerk möglich. Dies einzusehen wäre die theatralische Sendung gewesen (der *Ur-Meister* ist bekanntlich Fragment). Goethe erörtert nun diesen Zusammenhang nicht etwa in Anlehnung an Lessings und anderer psychologische Untersuchungen, sondern durchaus originell in vergleichendem Hinweis auf die dramatischen Urformen, womit der Zusammenhang mit der Metamorphosenlehre gegeben ist. Bedenkt man, dass seine Entwicklung als eine stete Entfernung vom Individuellen zum Urphänomen hin

verlief, so wird folgerichtig im endgültigen Roman das allgemeine Bildungsproblem anstelle des theatralischen zum Brennpunkt. Dort war der Weg zur Bühne notwendiger Umweg durch das Bildungsgebot, hier ist dieses zum Ziel geworden.

Zinkernagels scharfsinnige, sorgfältig fundierte Rede, die auch die Geschichte des Manuskriptfundes samt anschließender wissenschaftlicher Diskussion reizvoll darstellt, wird dem Interesse aller Freunde des herrlichen Buches begegnen. Zugleich hat sie aber noch Vorarbeit zu leisten: der Verlag Cotta vertreibt immer noch die erste Auflage des *Urmeister* von 1911. Möge seine kritische Durchleuchtung auch diese Unklarheit des Urteils beseitigen!

W. MUSCHG

INHALT DER LETZTEN NUMMER:

Emil Ermatinger	<i>Gottfried Keller und das Problem der schweizerischen National-literatur</i>
Adolf Koelsch	<i>Die Beziehungswelt</i>
P. Mori	<i>Schweizerische Politik</i>
Max Rychner	<i>Die Philologen vor der Dichtung</i>
Herbert Steiner	<i>Zur Betrachtung von Gedichten</i>

* * *

In den folgenden Heften erscheinen unveröffentlichte Briefe Dostojewskis aus Genf, ferner Beiträge von Karl Joël, C. Benziger, Ernst Howald, Konrad Falke, Fritz Ernst, Ed. Korrodi, Hugo von Hofmannsthal, E. Bovet, Friedrich Meinecke u. a.

⊠ ⊠ ⊠

ABONNEMENT: Jährlich (20 Hefte) 18 Fr., halbjährlich 9 Fr., vierteljährlich 4 Fr. 50;
im Postabonnement 20 Rp. Zuschlag, nach dem Ausland mit Portozuschlag.
Einzelne Hefte 1 Fr.
INSERATE: 1/1 Seite 100 Fr. 1/2 Seite 55 Fr. 1/4 Seite 30 Fr. 1/8 Seite 17 Fr. 50.

Verantwortliche Redaktion: Prof. Dr. E. BOVET, Dr. MAX RYCHNER, R. W. HUBER.
Redaktion u. Sekretariat: Zürich 2, Bleicherweg 13. Telefon Selnau 47 96. Postscheck Nr. VIII 8068.
Expedition, Druck u. Verlag: Art. Institut Orell Füssli, Zürich (Postscheck Nr. VIII 640).